

Les nouveaux défis de l'économie chinoise

- 1 Un processus : le développement « en vol d'oies sauvages ».
- 2 Un enjeu : vers une économie aut centrée.
- 3 Un risque : le défi financier.

1 Le développement chinois et le « vol d'oies sauvages »

Le développement de la Chine à partir du début des années 1980 s'inscrit dans le cadre plus vaste du développement de l'Asie de l'est.

Les étapes de ce développement ont été théorisées par l'économiste japonais Kaname Akamatsu en 1937 et complétées par l'économiste Shinohara en 1982 sous l'appellation de « vol d'oies sauvages ».

A tour de rôle, chaque pays de la zone commence son développement en se spécialisant dans la production et l'exportation de produits de faible valeur ajoutée incorporant une grande quantité de main d'œuvre peu payée.

Les gains à l'exportation sont investis dans :

- les infrastructures (portuaires en particulier)
- l'éducation primaire puis secondaire

Cette étape fut celle du Japon au début des années 1960, puis la Corée du sud, Taïwan et Singapour dans les années 1970.

A partir des années 1980, ce fut le cas de la Chine, dans les années 2000 la Thaïlande et la Malaisie, et aujourd'hui le Vietnam et bientôt le Cambodge...

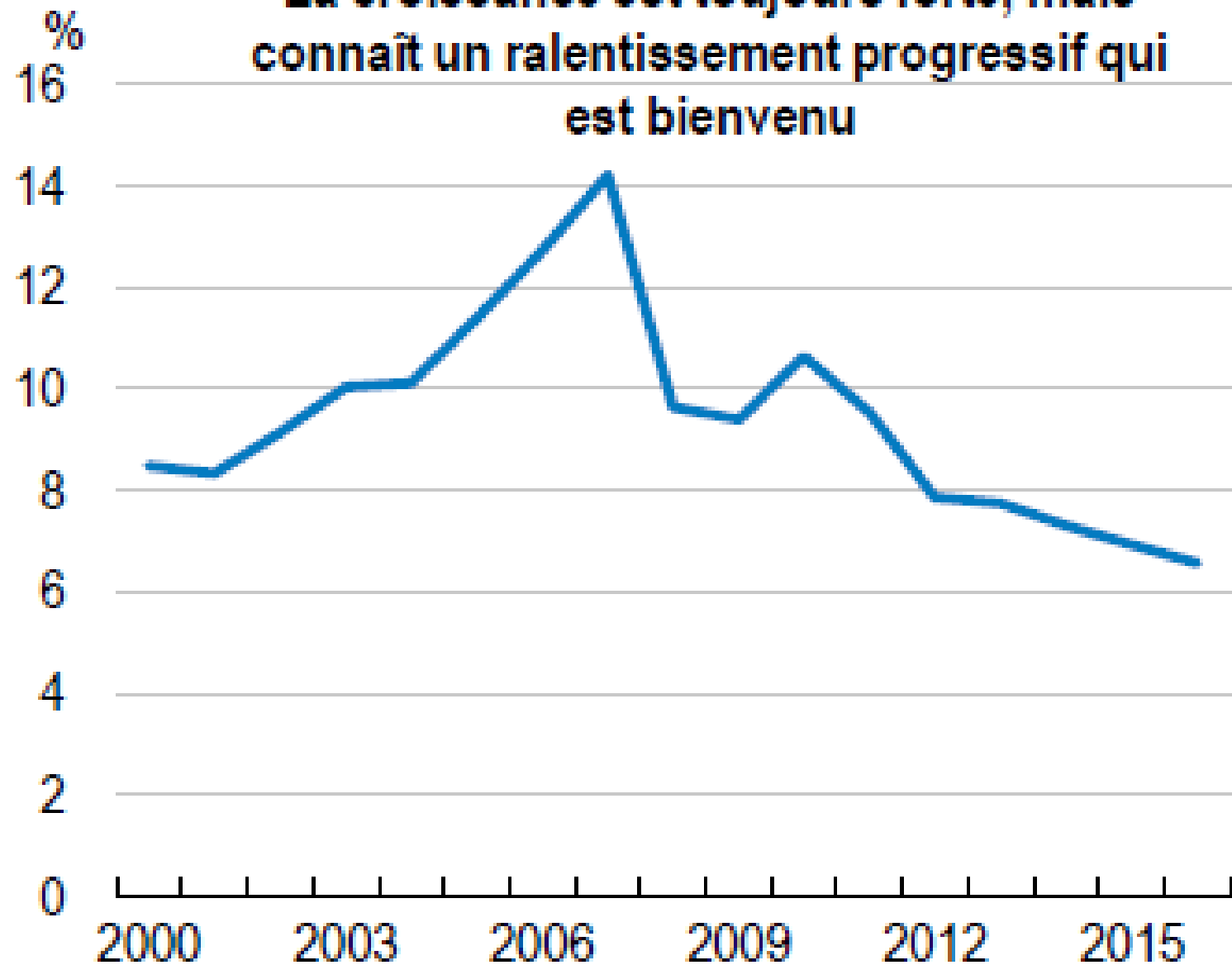
La seconde étape est celle de la remontée des filières : le pays essaie d'incorporer de plus en plus de technologie dans ses exportations. Il doit donc progressivement abandonner sa spécialisation initiale pour la laisser aux pays suivants.

Cette étape est difficile : les gains de croissance sont ralentis par la nouvelle spécialisation : les besoins mondiaux en produits technologiques sont moins nombreux et plus concurrentiels que les besoins en produits de petite gamme.

Ce ralentissement « raisonnable » de la croissance économique doit permettre d'éviter les déséquilibres et tensions inflationnistes.

Le pays doit également devenir moins dépendant des variations de la demande mondiale.

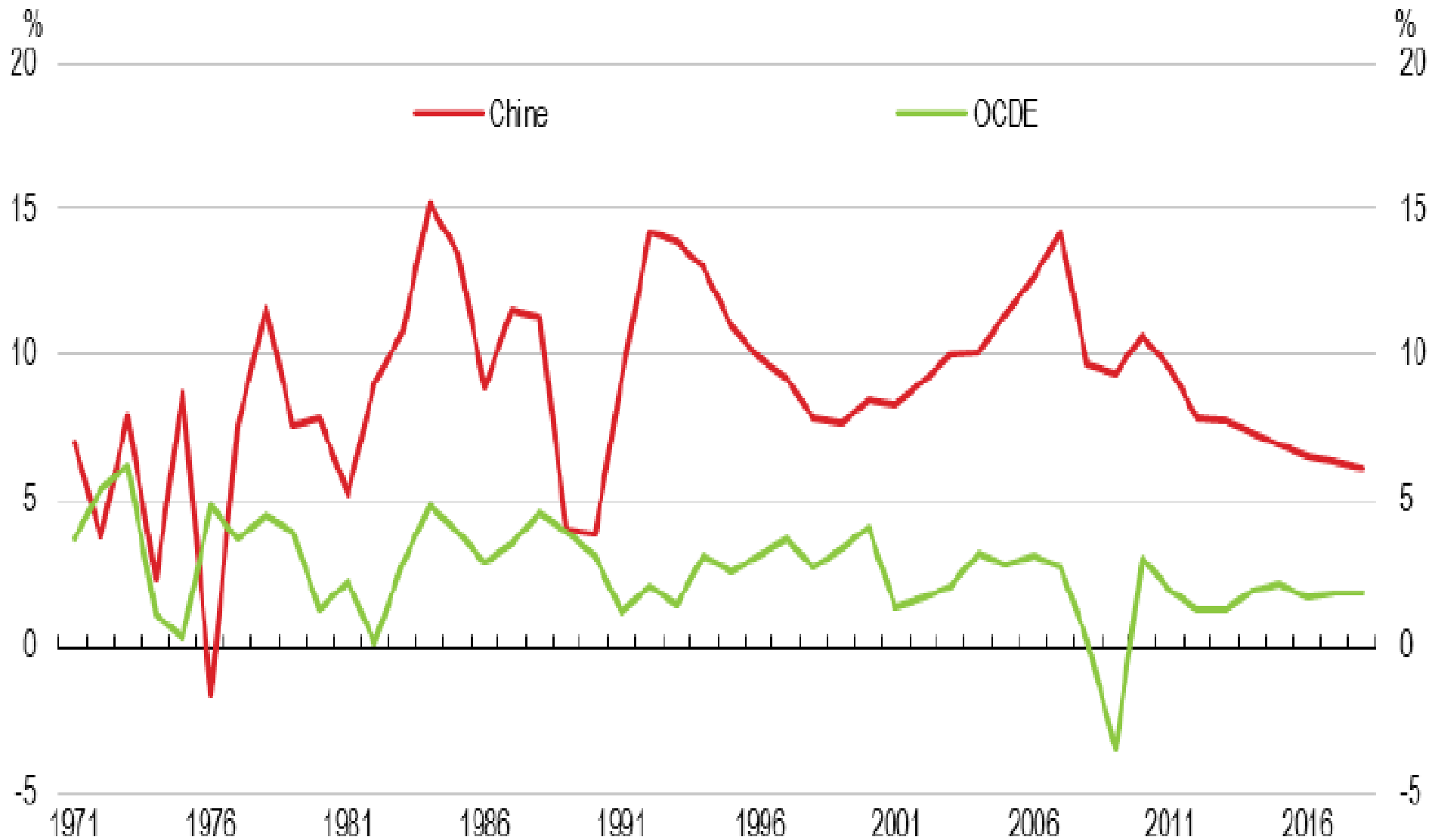
La croissance est toujours forte, mais connaît un ralentissement progressif qui est bienvenu



Source : *Perspectives économiques de l'OCDE*, n° 100
(Base de données)

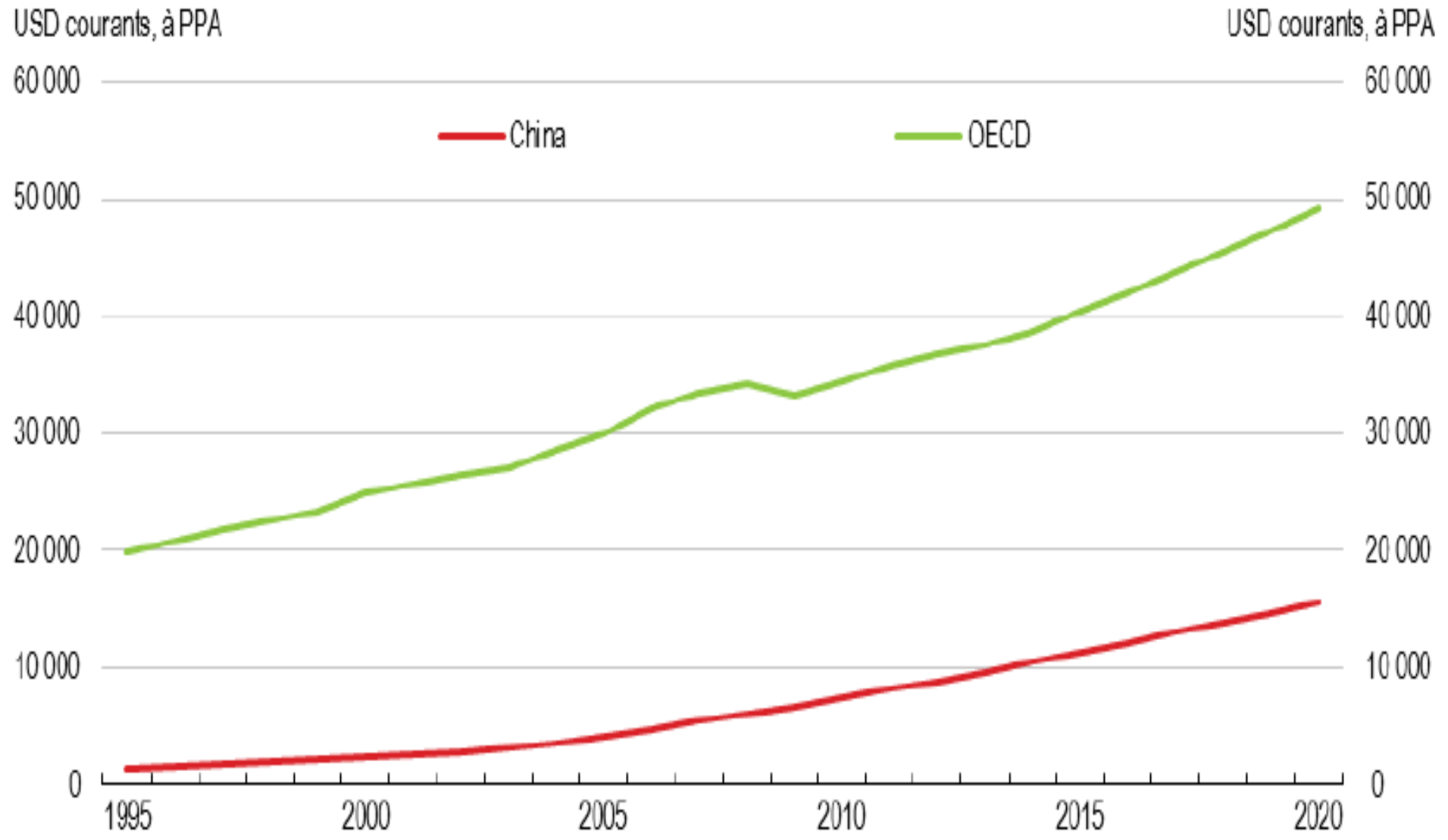
Graphique 1. La croissance tendancielle fléchit mais poursuit sa convergence avec l'OCDE

A. Croissance du PIB réel



La réorientation des facteurs de croissance est d'autant plus nécessaire que l'augmentation du niveau de vie rend le coût de main d'œuvre moins compétitif.

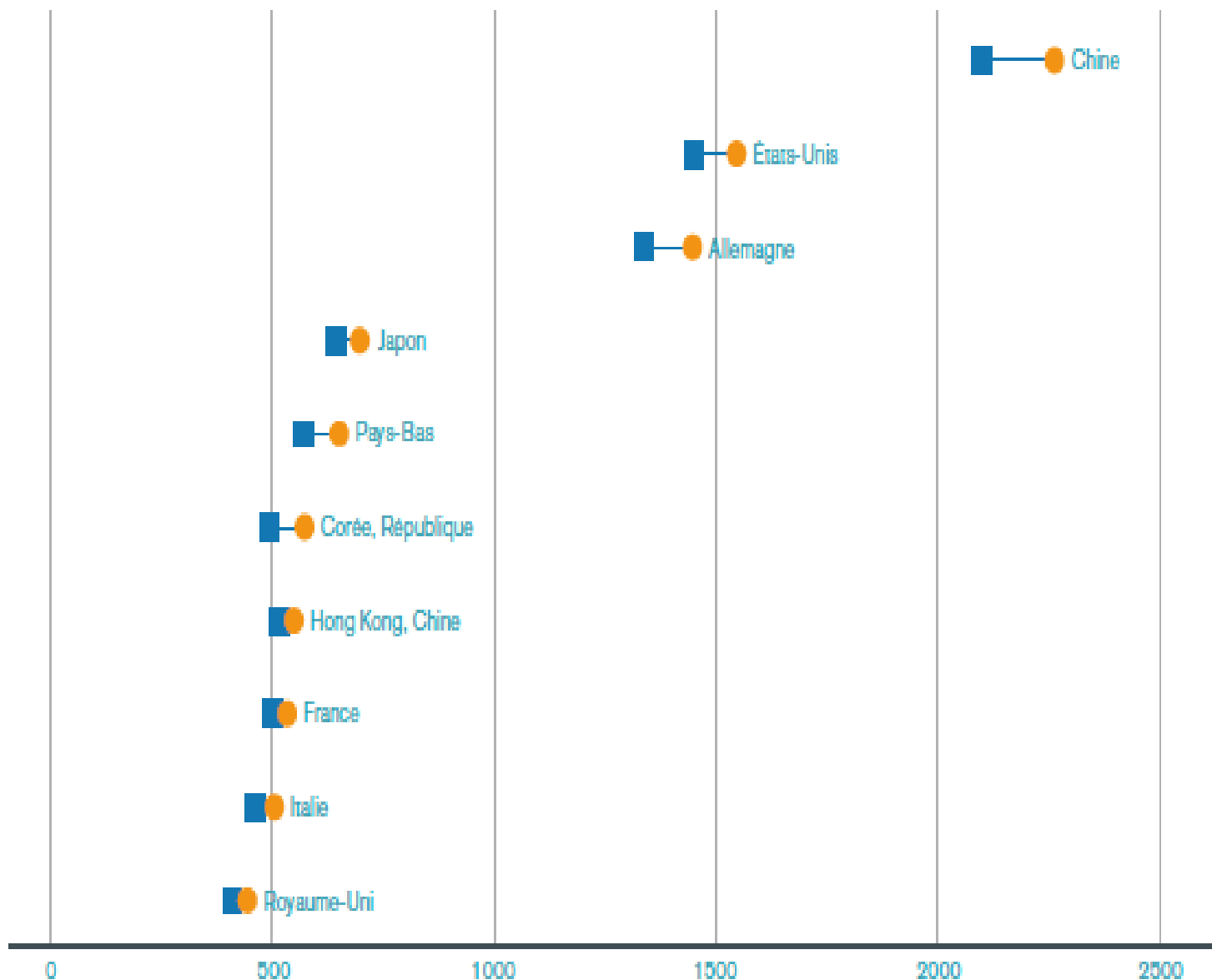
B. PIB par habitant à parité de pouvoir d'achat



Commerce mondial des marchandises: principaux exportateurs et importateurs, 2016-2017

(Milliards de \$EU)

Dix principaux exportateurs

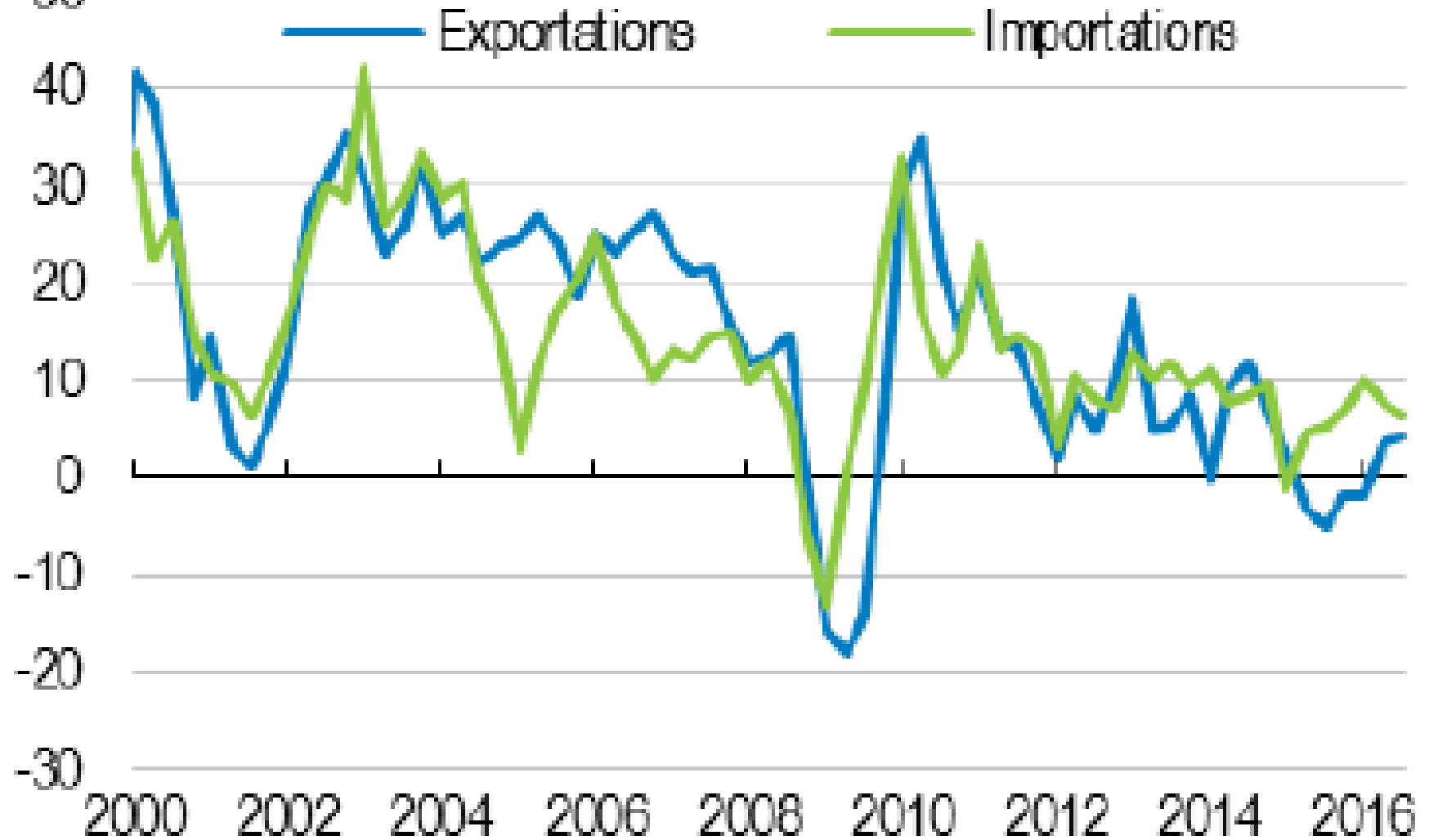


5 300
milliards
de \$EU

Les 3 premiers ont représenté des exportations de marchandises atteignant presque 5 300 milliards de \$EU en 2017.

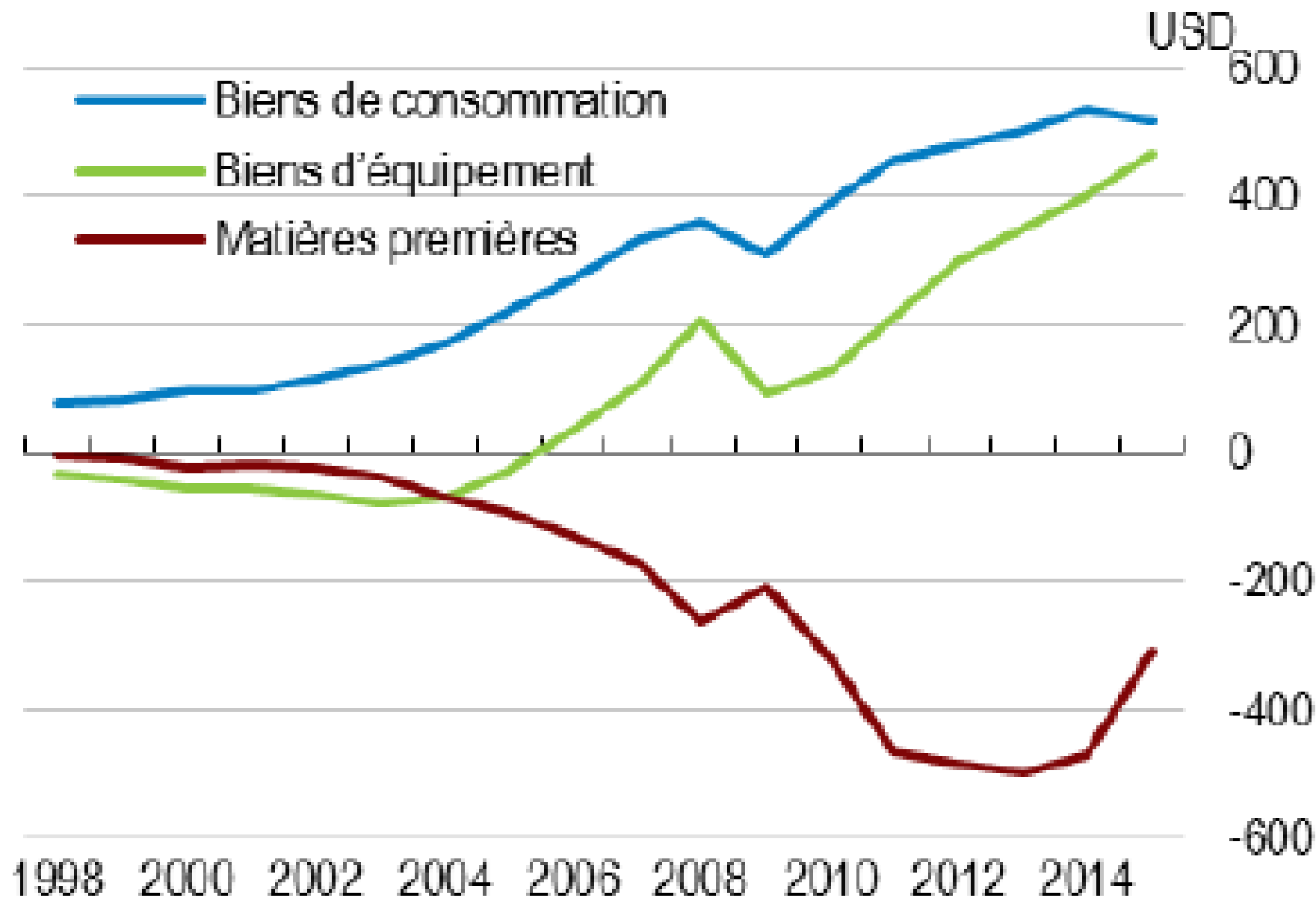
A. Les échanges de biens et services ralentissent en volume

Croissance
annualisée,
en %



D. Les biens de consommation et d'équipement sont déterminants dans l'excédent commercial

En milliards USD



2 Un enjeu : vers une économie autocentrée

Quand les pays ont à peu près réussi à se dégager de la spécialisation initiale, ils doivent envisager une nouvelle étape.

Il s'agit de passer d'une économie d'exportation à une économie de consommation intérieure où les services jouent un rôle économique essentiel : l'économie autocentrée.

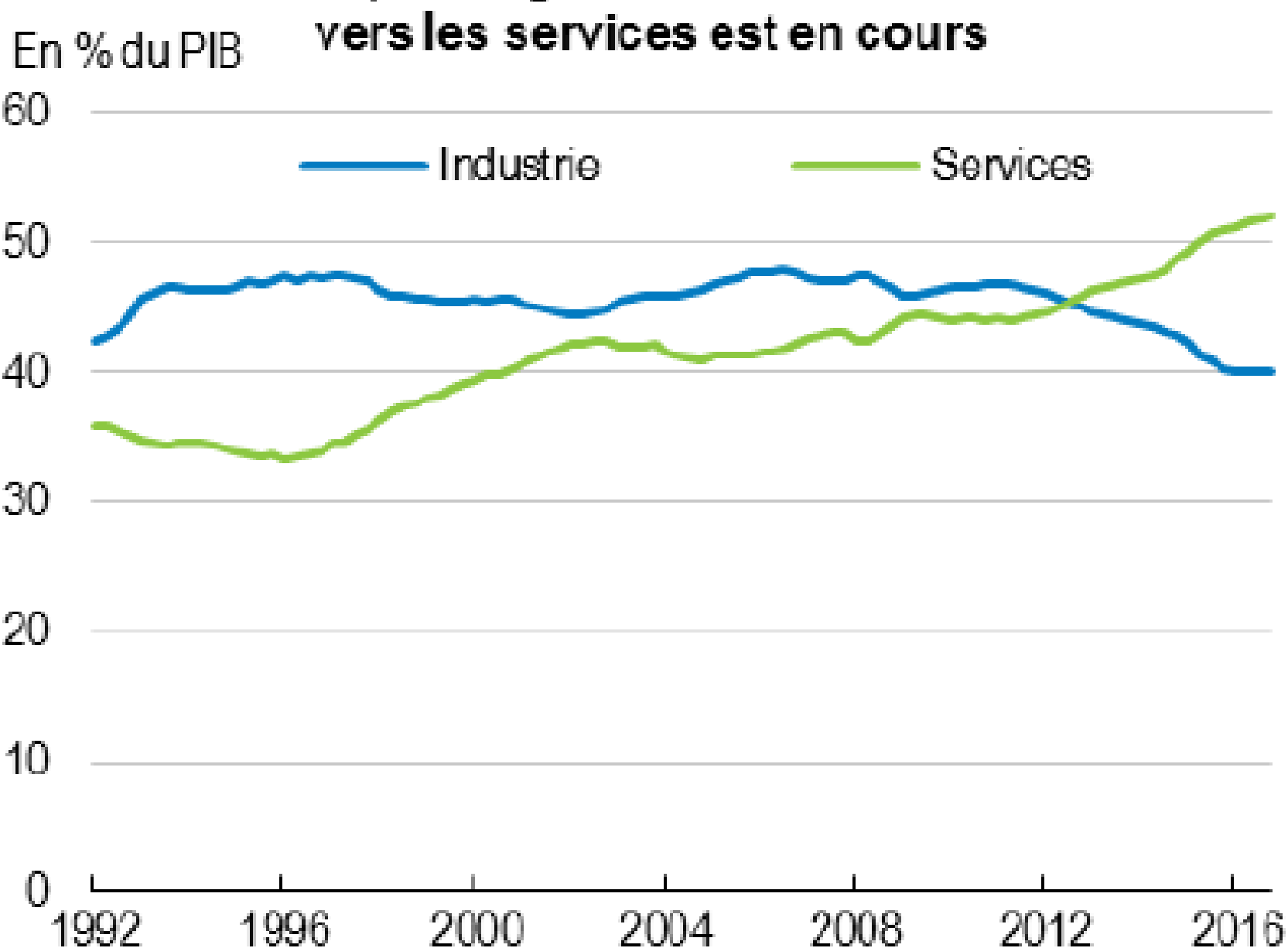
Cette étape du mode de développement est atteinte depuis les années 1980 par le Japon, les années 2000 par la Corée et Taïwan.

La Chine est entrée dans cette étape, mais son défi va être de réussir sa mutation.

Le risque de cette étape est en effet grand : la Chine peut perdre son atout initial en main d'œuvre sans parvenir à satisfaire pour autant sa population en biens de consommation et en services.

A ce moment, l'excédent financier issu des exportations de biens risque de ne plus suffire à financer le développement.

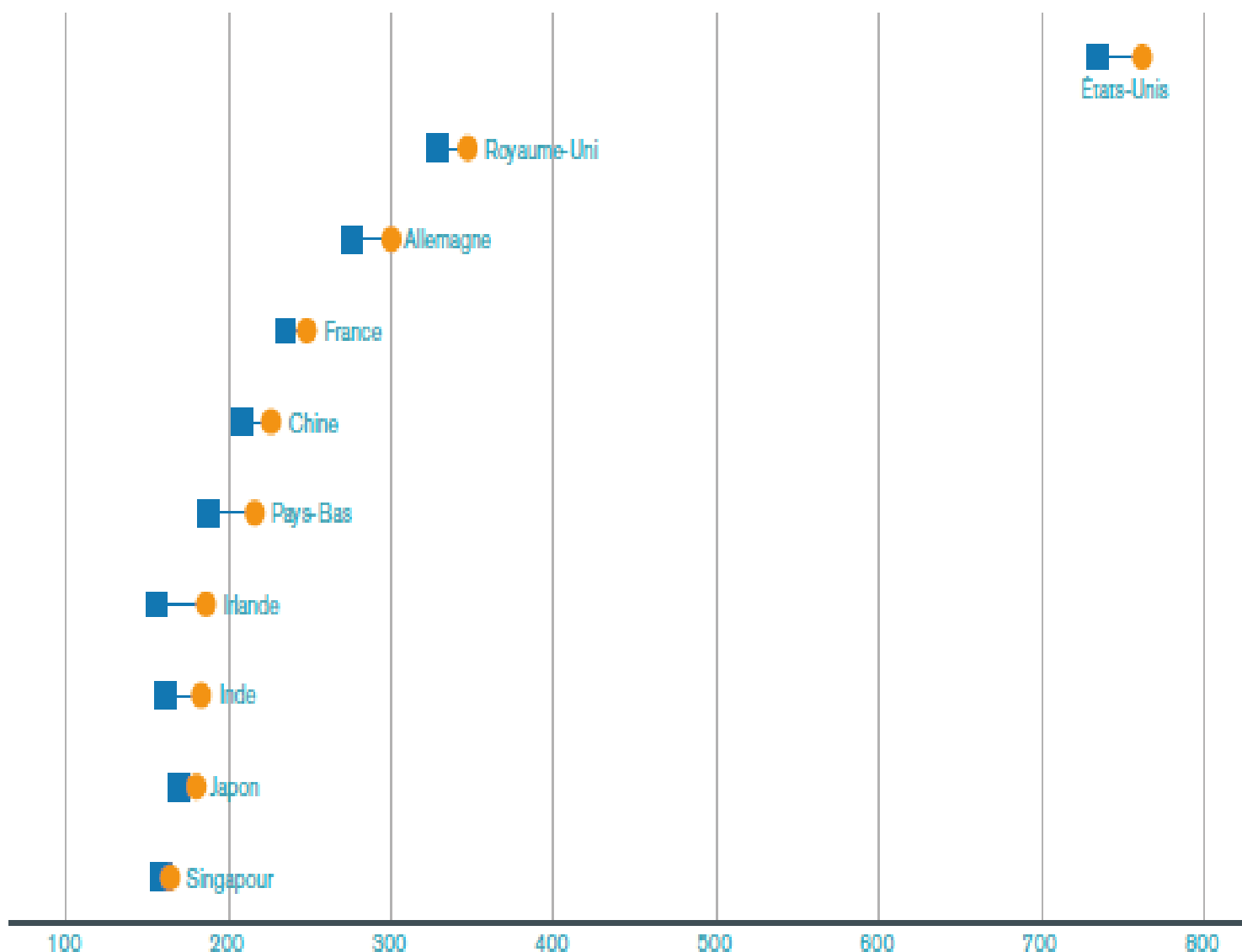
A. Le rééquilibrage de l'activité de l'industrie



Principaux exportateurs et importateurs mondiaux de services commerciaux, 2016-2017

(Milliards de \$EU)

Dix principaux exportateurs



1 400 milliards de \$EU

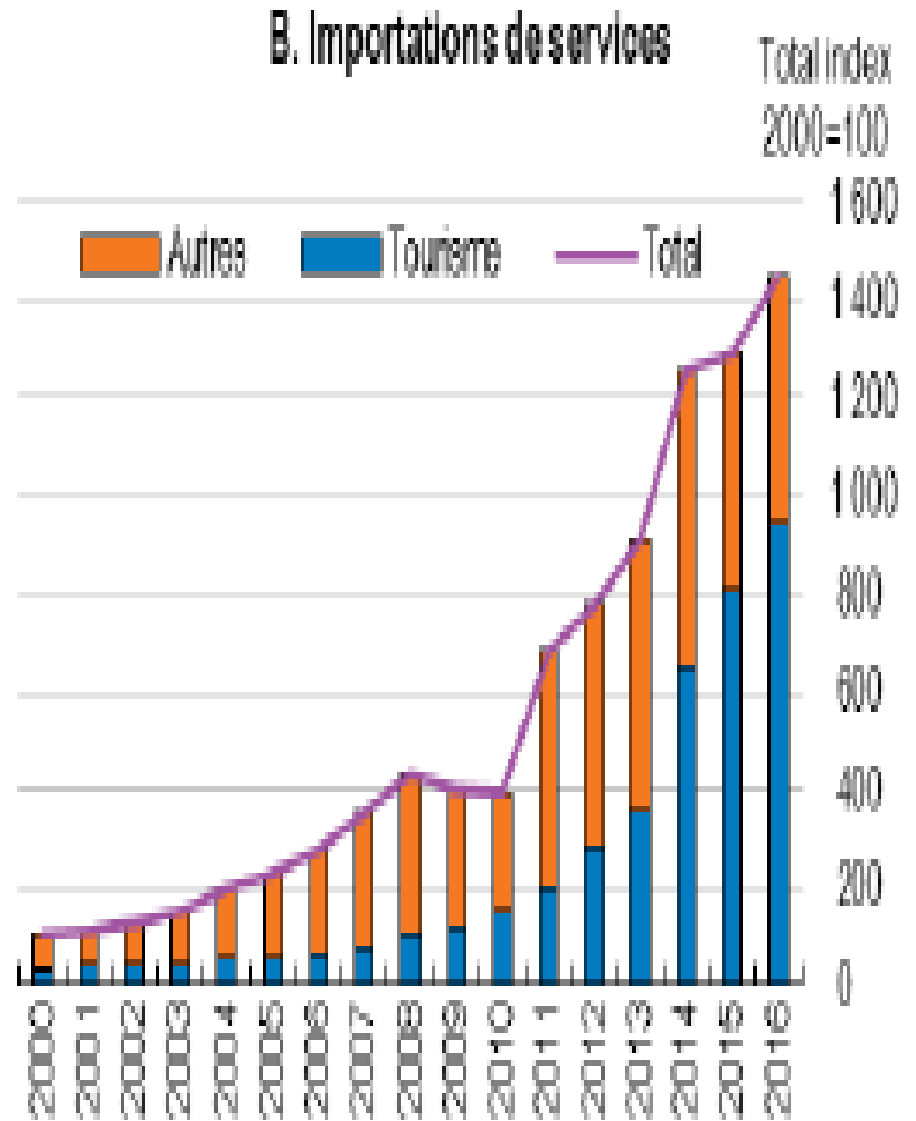
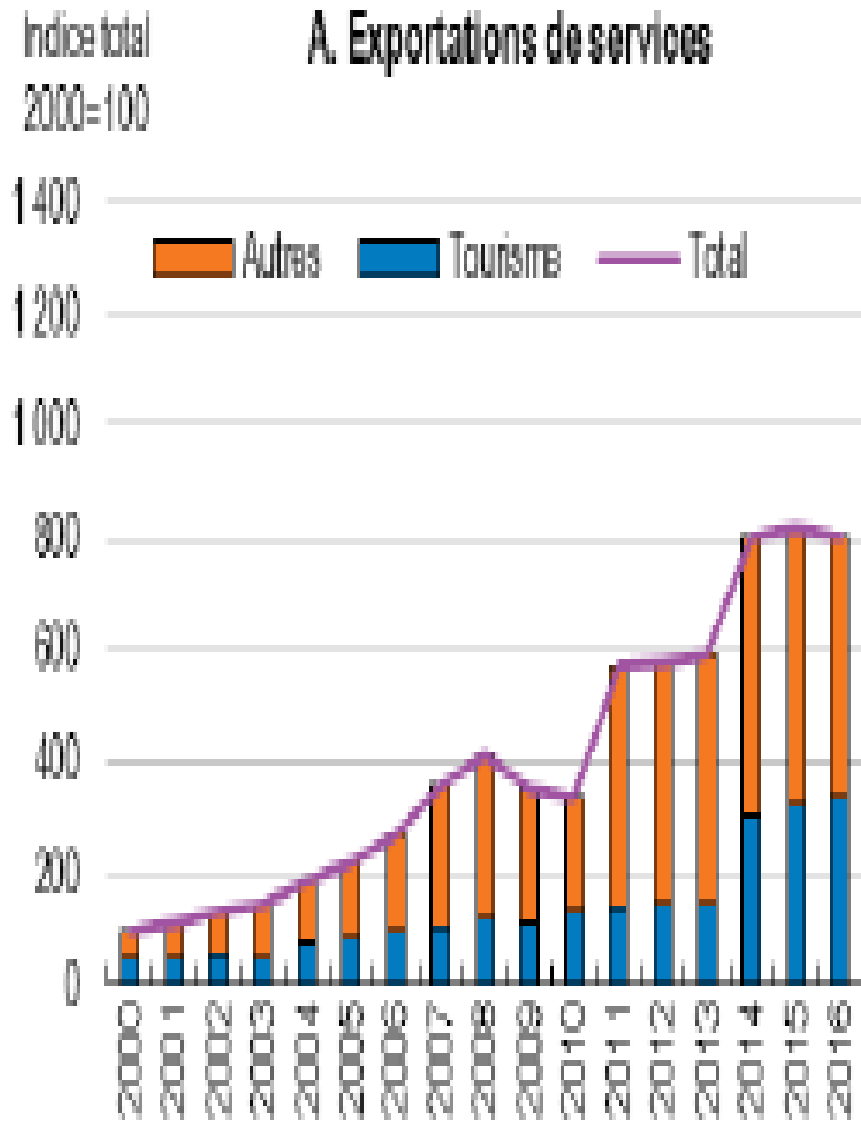
En 2017, les exportations de services commerciaux combinées des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'Allemagne ont représenté au total environ 1 400 milliards de \$EU.

Dix principaux importateurs



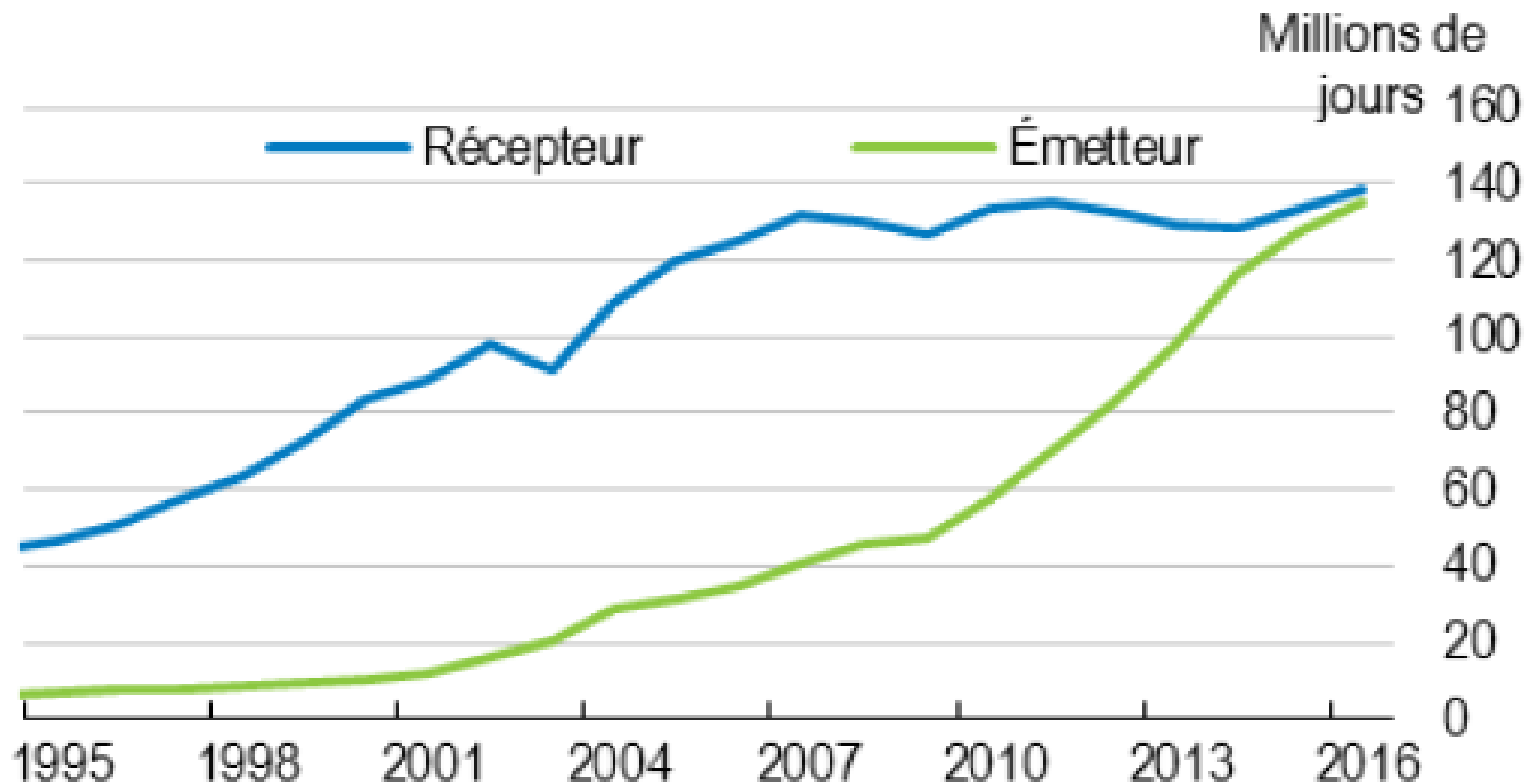
Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

Figure 1. Graphique 21. Les importations de services progressent rapidement

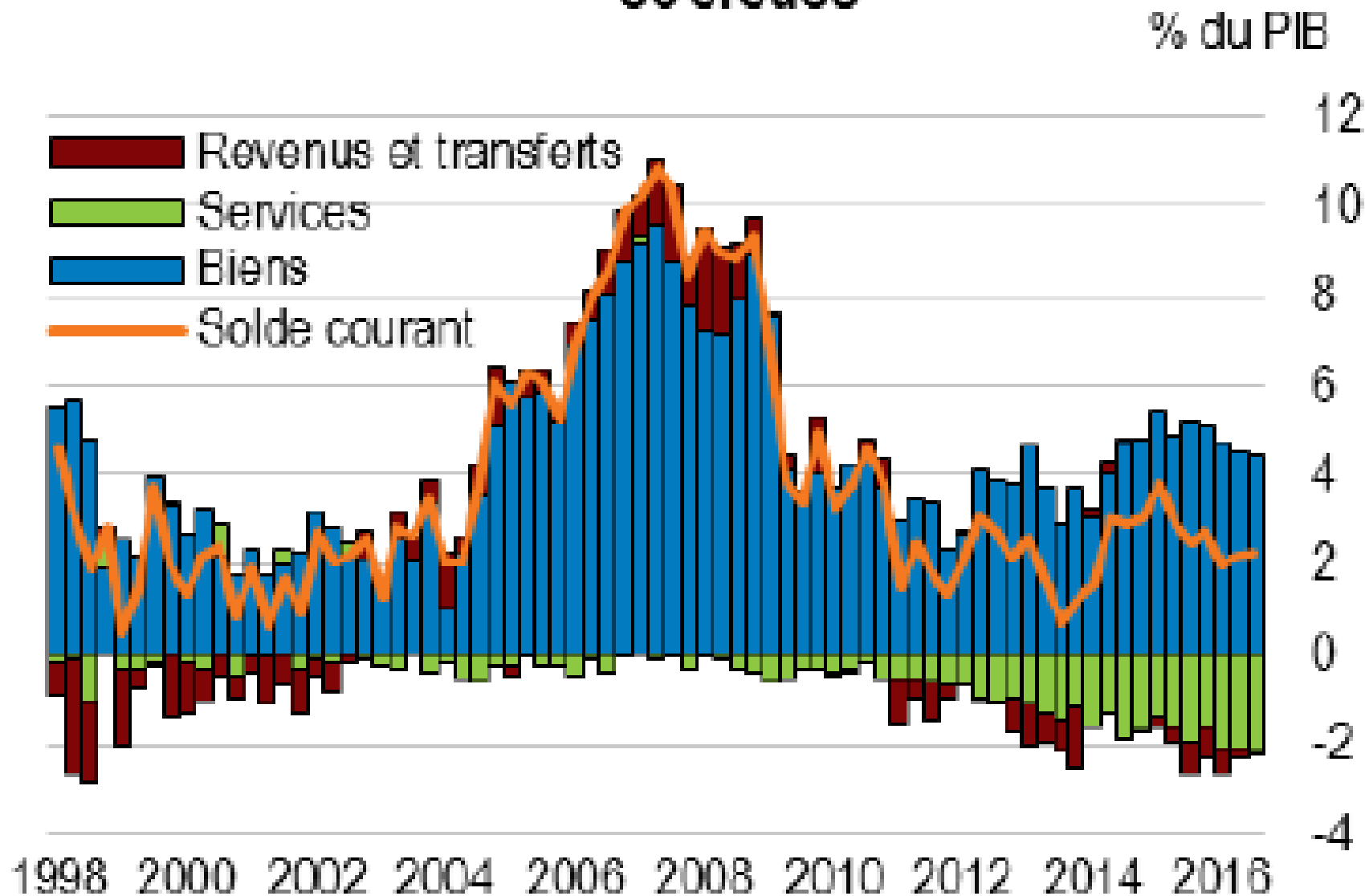


Remarque : la Chine pourra de moins en moins compter sur sa balance touristique pour équilibrer ses échanges de services : il y a désormais autant de touristes qui vont en Chine que de chinois qui partent visiter le reste du monde.

D. Tourisme récepteur et émetteur



B. L'excédent des échanges de biens est stable, mais le déficit des échanges de services se creuse



Pour passer d'une économie tirée par les exportations à faible valeur ajoutée à une économie autocentrée et technologique, la Chine dans son ensemble doit développer sa maîtrise de la technologie.

Ceci passe par deux étapes :

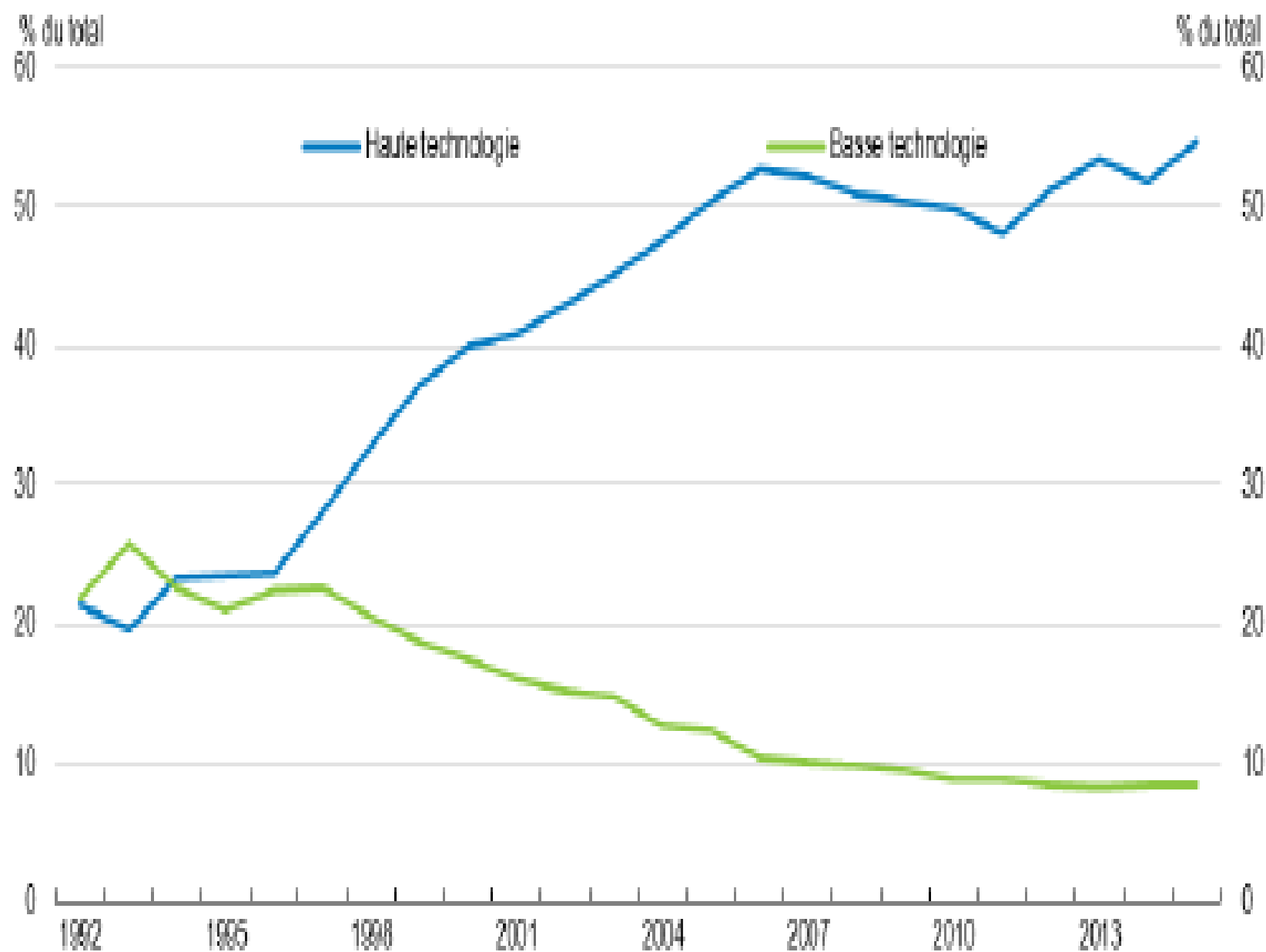
- il s'agit d'abord d'acquérir des produits de haute technologie en les important.

Avantage : le coût de recherche est limité et les « copies » sont possibles.

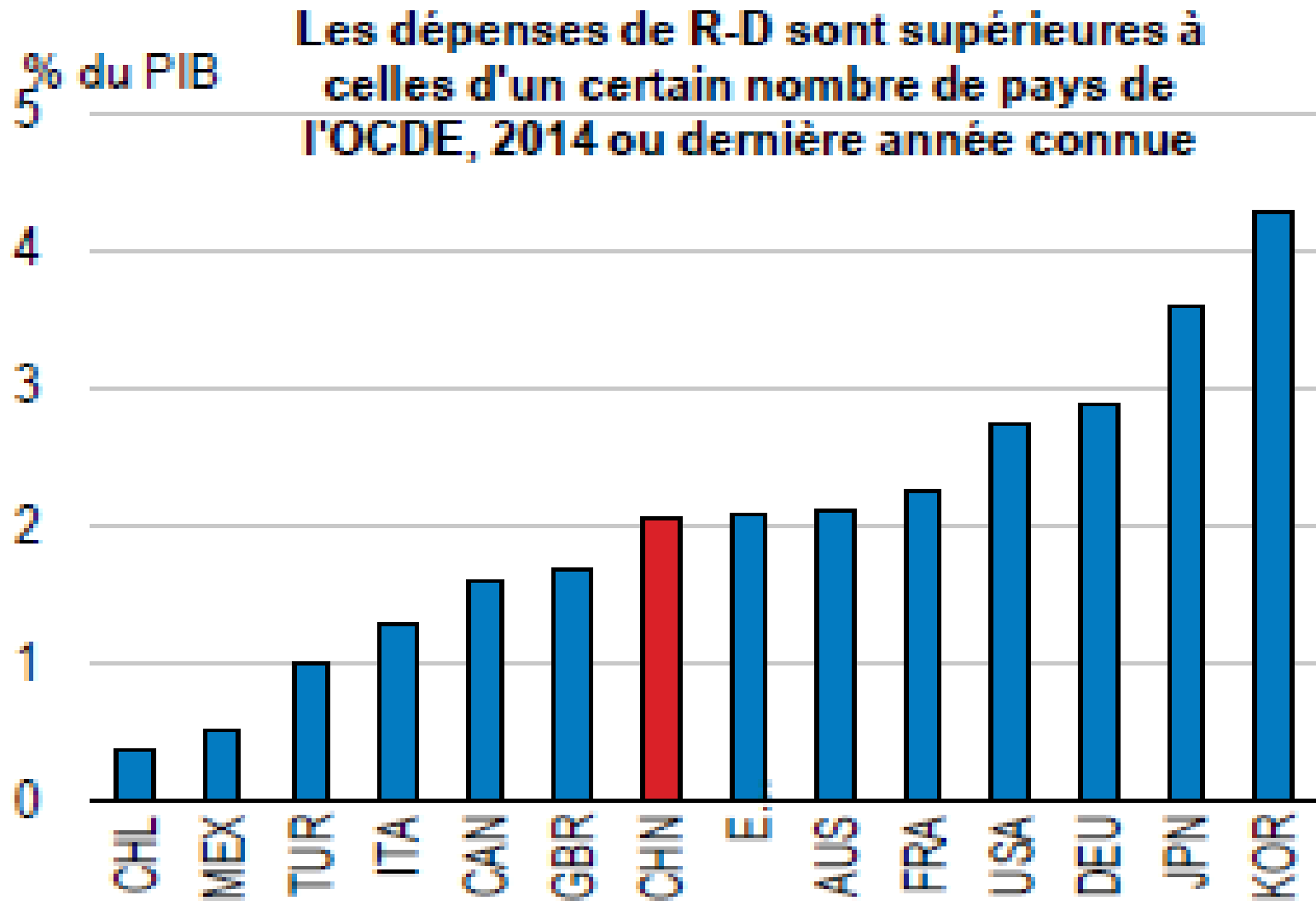
Inconvénients : le coût financier d'acquisition reste élevé, le pays est également dépendant des restrictions internationales en matière d'échange technologique.

Illustration : les firmes américaines Boeing (aviation) et Westinghouse (industrie nucléaire) refusent de produire en Chine par crainte des copies.

Graphique 18. Les importations de biens de haute technologie progressent rapidement



- la seconde étape passe par la maîtrise interne de la haute technologie. Ceci suppose un effort de Recherche et développement (R&D) intense.

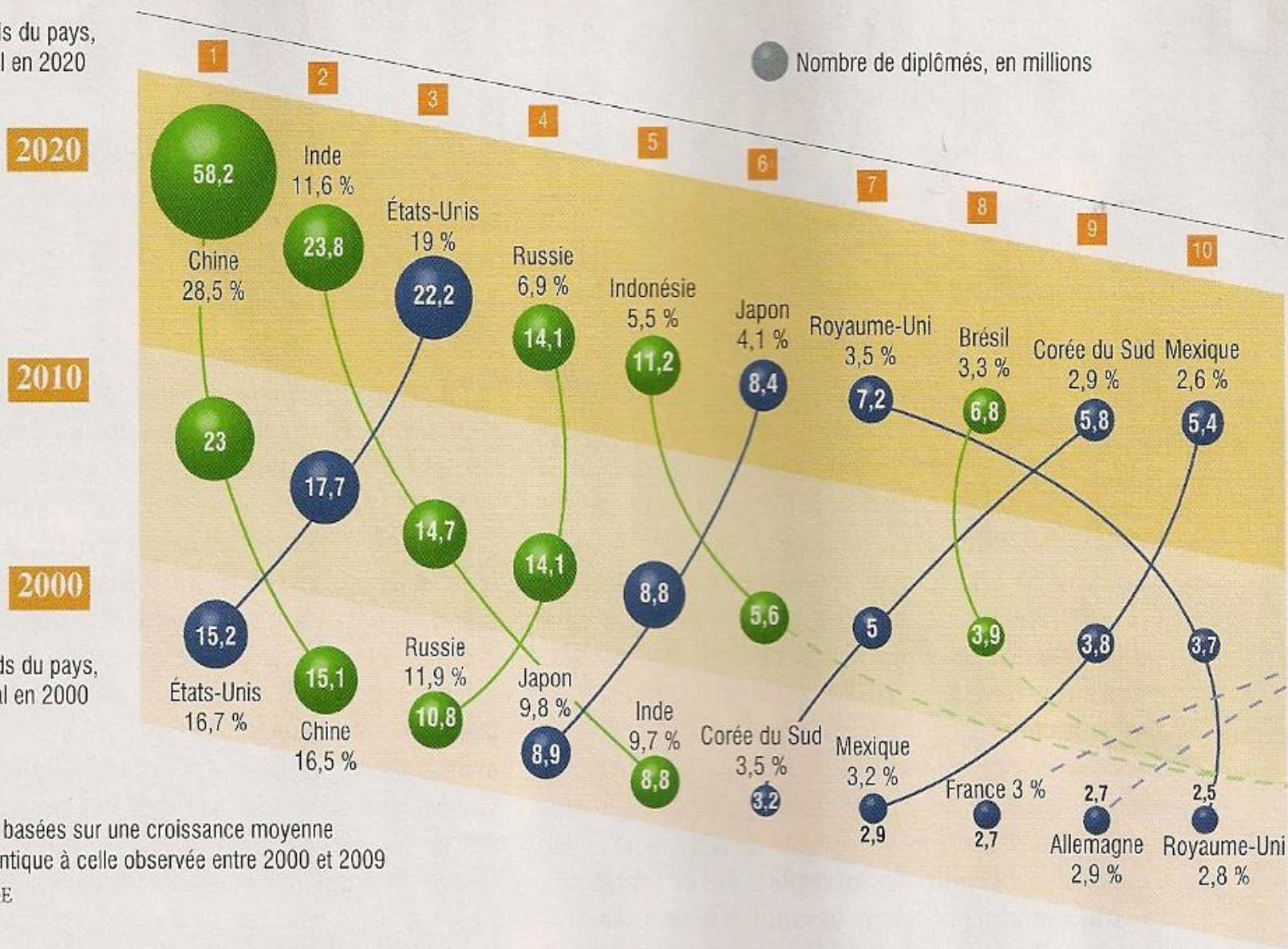


Source : OCDE, Base de données MSTI.

Ceci suppose également le développement des études supérieures. La croissance du nombre d'étudiants chinois est spectaculaire.

Les 10 premiers pays selon le nombre de diplômés de l'enseignement supérieur

Rang et poids du pays,
en % du total en 2020



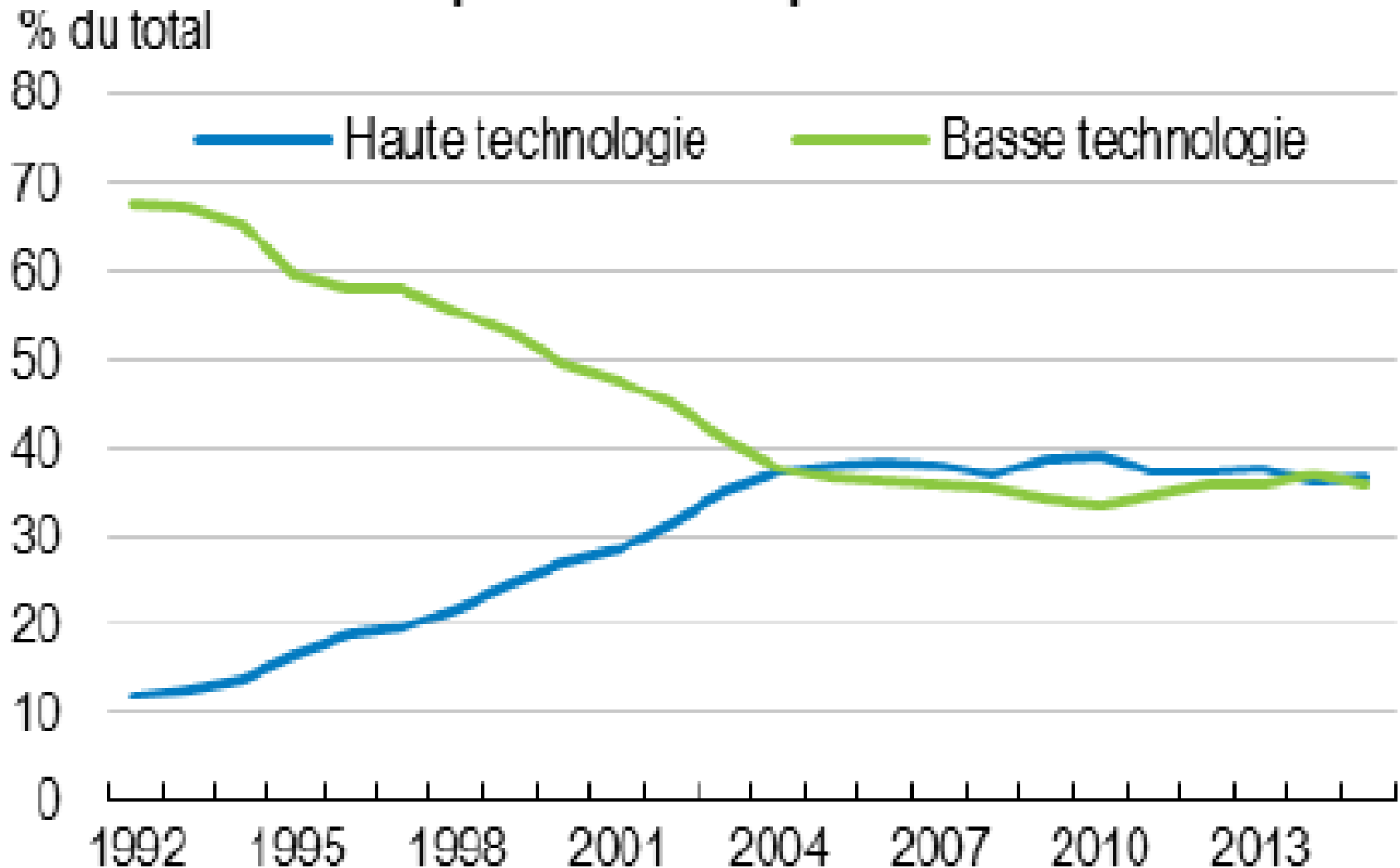
Rang et poids du pays,
en % du total en 2000

Estimations basées sur une croissance moyenne
annuelle identique à celle observée entre 2000 et 2009

Source : OCDE

Les résultats du recentrage technologique se font déjà sentir : les exportations de haute technologie rejoignent les exportations de basse technologie.

A. Exportations de produits manufacturés



3 Un risque : le défi financier

Comme l'ensemble des pays d'Asie de l'est auparavant, la Chine souhaite donc devenir une économie moderne et ne pas rester un « pays atelier ».

Ceci passe par le développement des infrastructures et le financement des efforts de R&D et d'éducation.

C'est sur ce point que l'économie chinoise semble la plus fragile, car elle est placée devant une contradiction :

- d'un côté, le financement du développement exigerait l'accès des entreprises et banques chinoises au marché international de capitaux (bourses internationales) pour trouver des partenaires.

Faute de quoi, l'essentiel du financement de cette économie moderne se fera par endettement, ce qui est d'ailleurs le cas : la dette totale (privée et publique) de la Chine atteint 270% de son PIB (record pour un pays en développement) soit 21 000 milliards \$!

A. Endettement par catégories d'emprunteurs

Endettement par catégories d'emprunteurs

T2 2016

% du PIB

500

■ Sociétés non financières

400

■ Ménages

300

■ Administrations publiques

200

100

0

IDN

MEX

RUS

TUR

ZAF

IND

BRA

DEU

CHN

USA

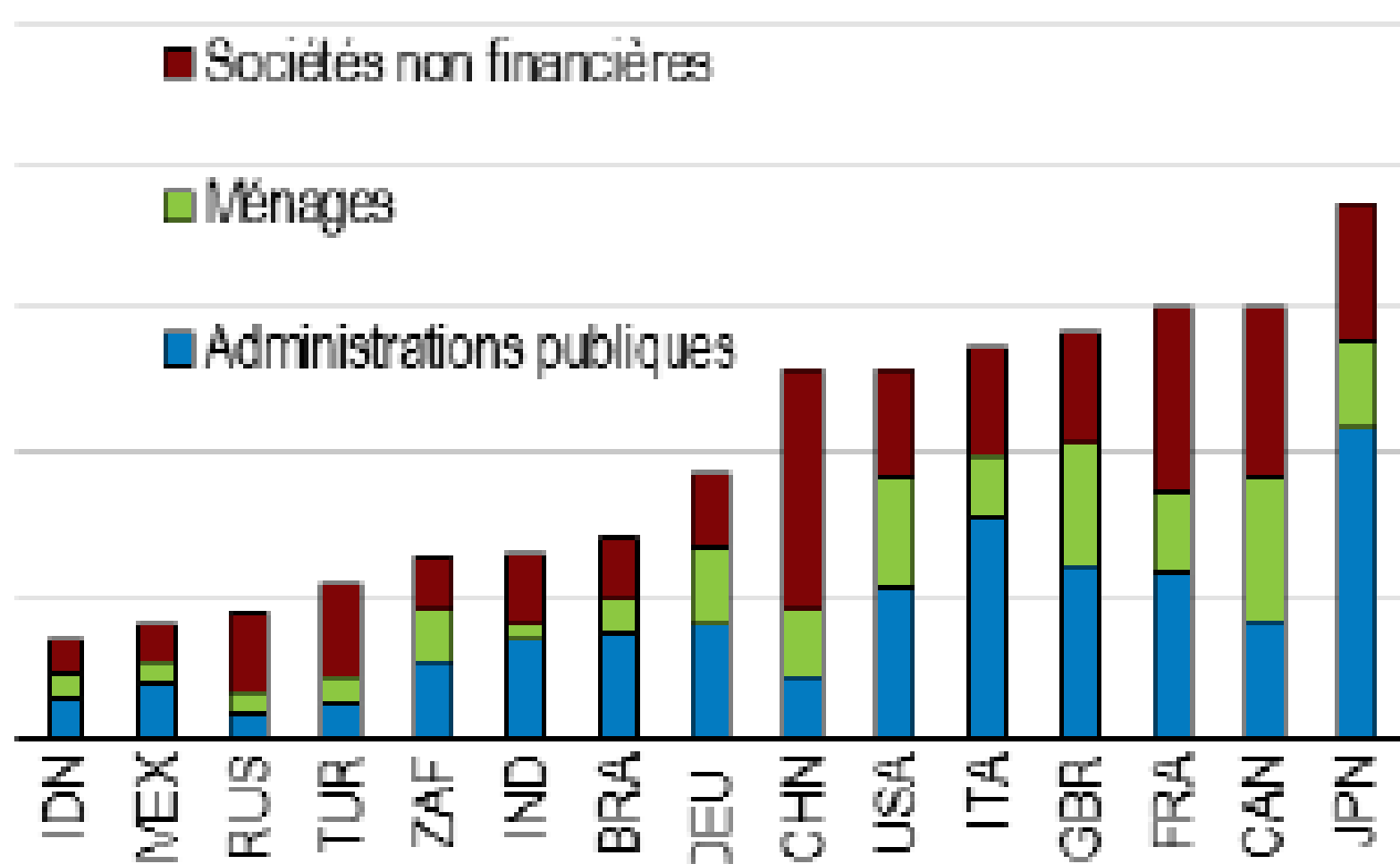
ITA

GBR

FRA

CAN

JPN



- mais cela suppose alors que la monnaie chinoise soit convertible. Or, les autorités chinoises ne le veulent pas, pour des raisons de souveraineté, mais surtout pour des raisons économiques.

En effet si la valeur du Renminbi (Yuan) était fixée sur le marché des changes (le FOREX), sa valeur augmenterait vu l'excédent commercial chinois.

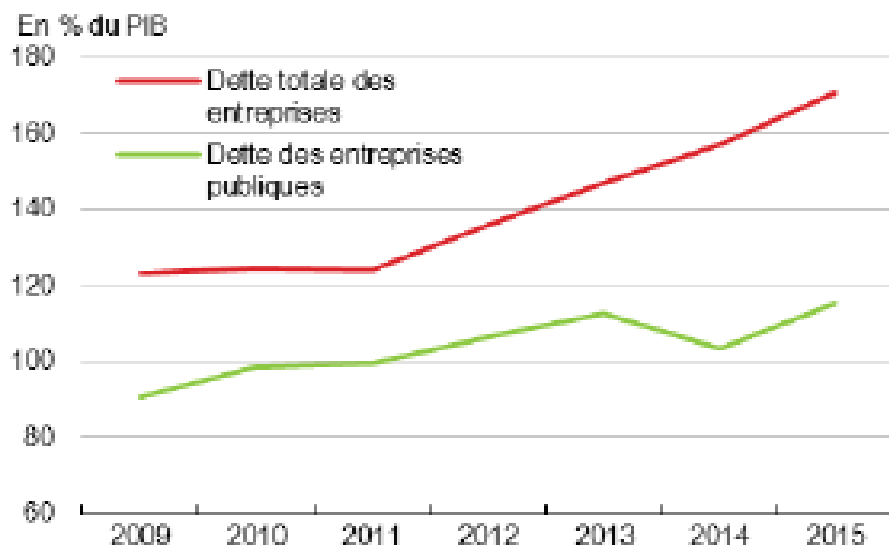
Mais cette appréciation monétaire risquerait alors de pénaliser les exportations (plus chères) et de favoriser les importations (moins chères), ce qui aurait pour conséquences de ralentir encore plus la croissance économique.

Or, en dessous de 6% de croissance, le financement du développement, mais également le financement des énergies renouvelables et le financement des retraites devient problématique.

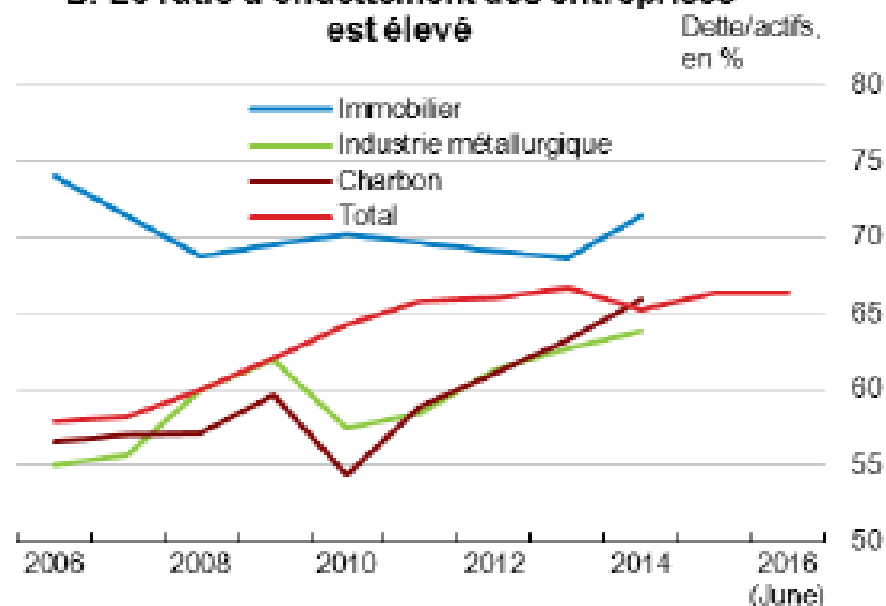
Les entreprises privées et publiques chinoises doivent donc emprunter massivement, ce qui les fragilise : elles ne sont pas à l'abri d'un krach.

Dettes des entreprises non financières

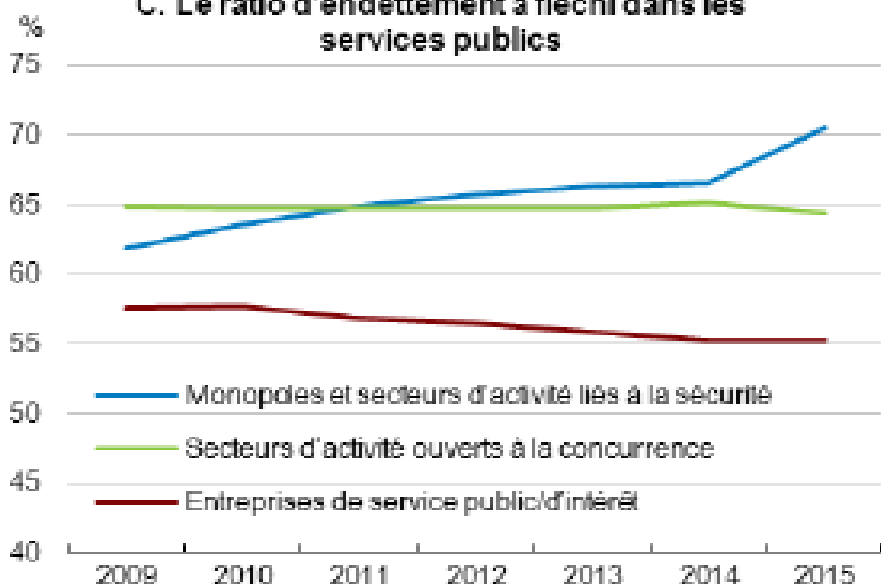
A. La dette des entreprises s'est envolée



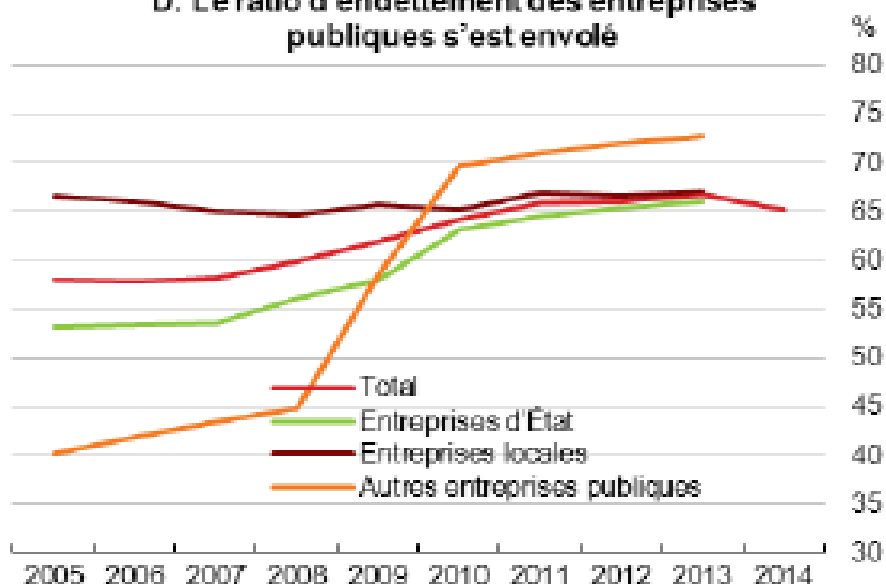
B. Le ratio d'endettement des entreprises est élevé



C. Le ratio d'endettement a fléchi dans les services publics



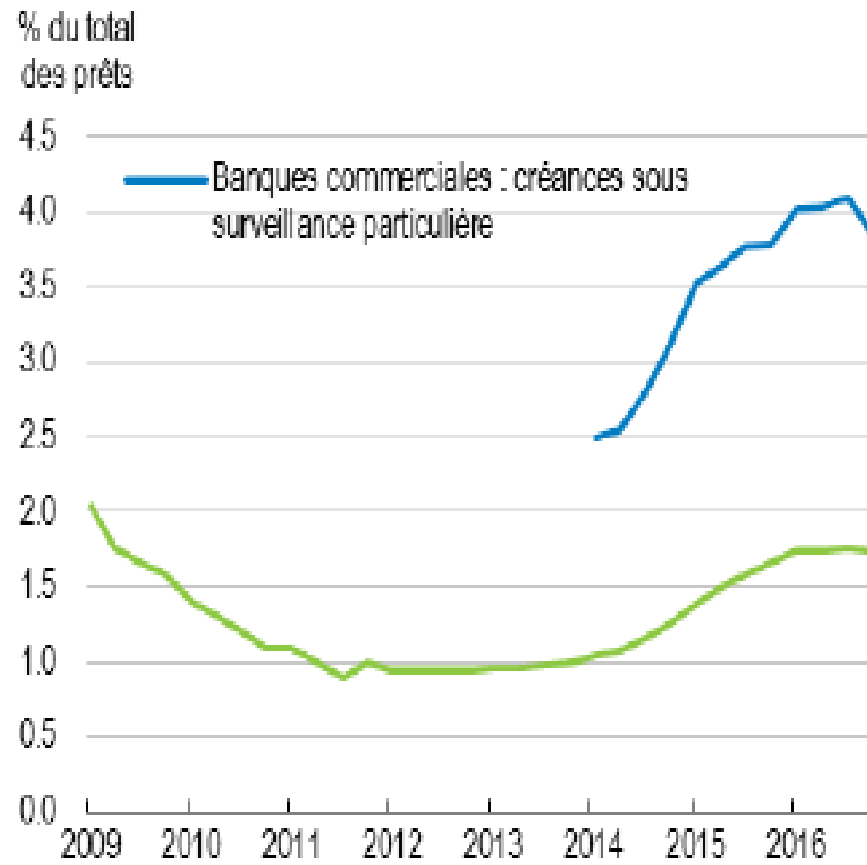
D. Le ratio d'endettement des entreprises publiques s'est envolé



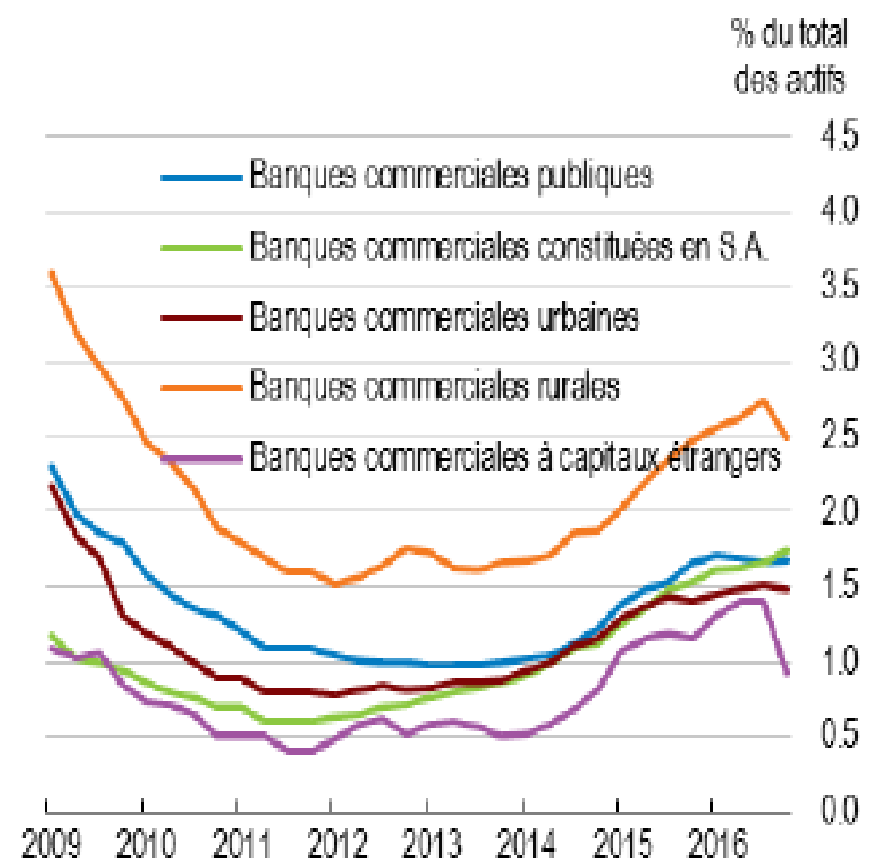
Bien entendu, la fragilité financière des entreprises chinoises entraîne la fragilité financière du système bancaire : un mouvement de panique n'est pas à exclure.

Graphique 12. La part des prêts problématiques augmente

A. Prêts problématiques ou douteux

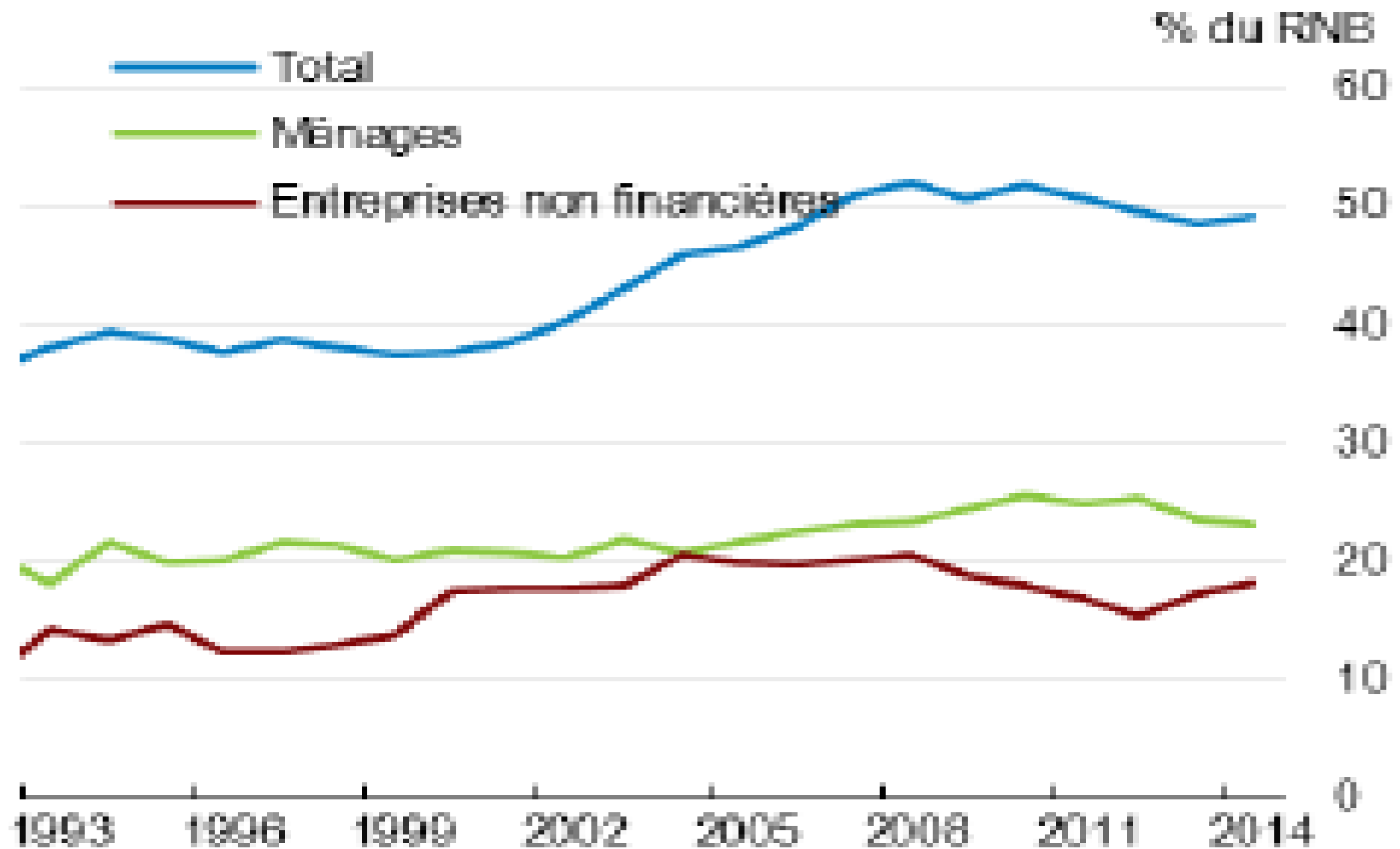


B. Créances douteuses



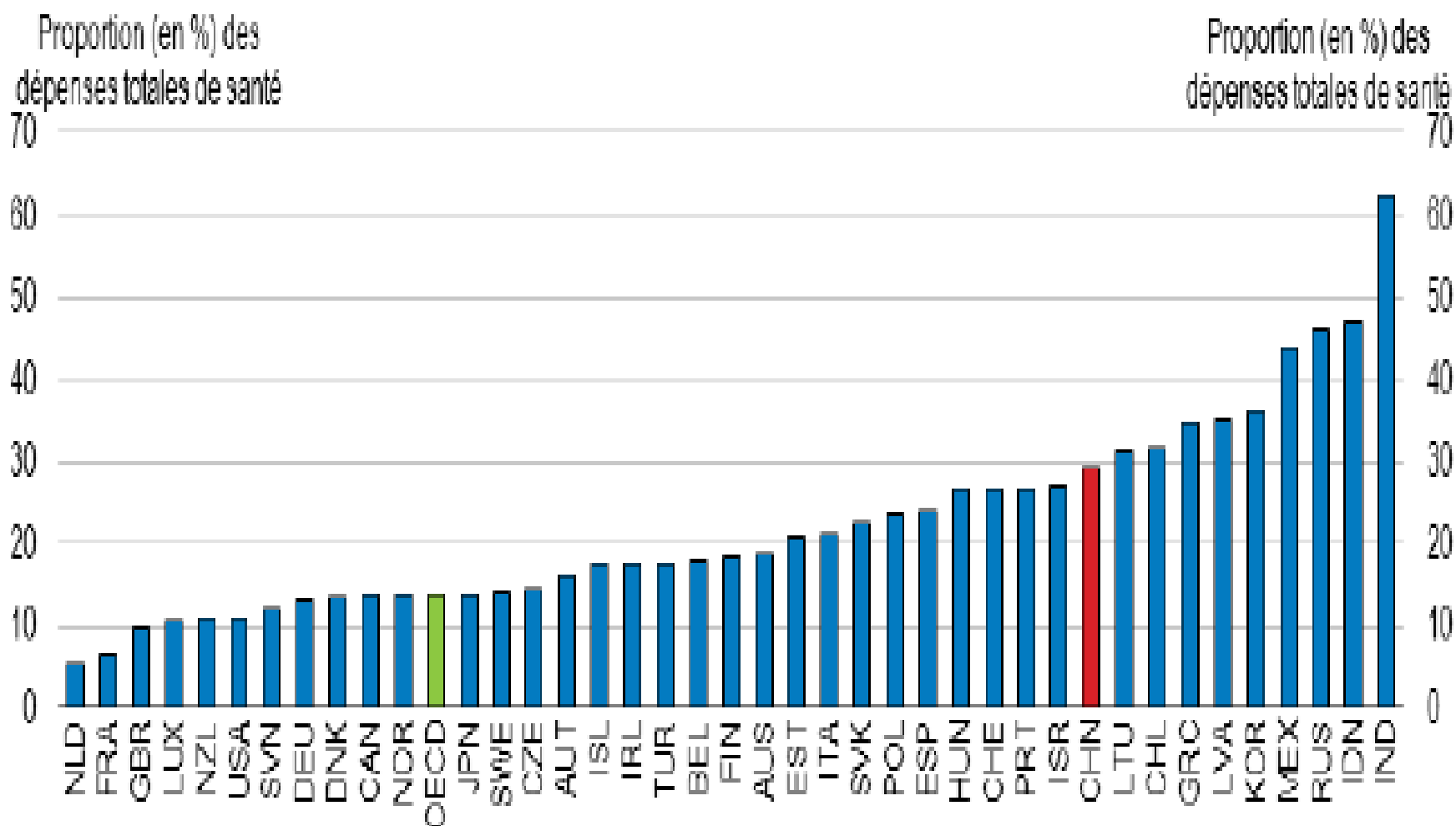
Ceci est d'autant plus préoccupant que le taux d'épargne des chinois reste très élevé, pour financer à la fois leurs dépenses de santé, leurs retraites futures et l'éducation de leurs enfants.

B. Le taux d'épargne reste très élevé



Graphique 35. Les dépenses de santé à la charge des patients sont élevées

En pourcentage du total des dépenses de santé, 2014



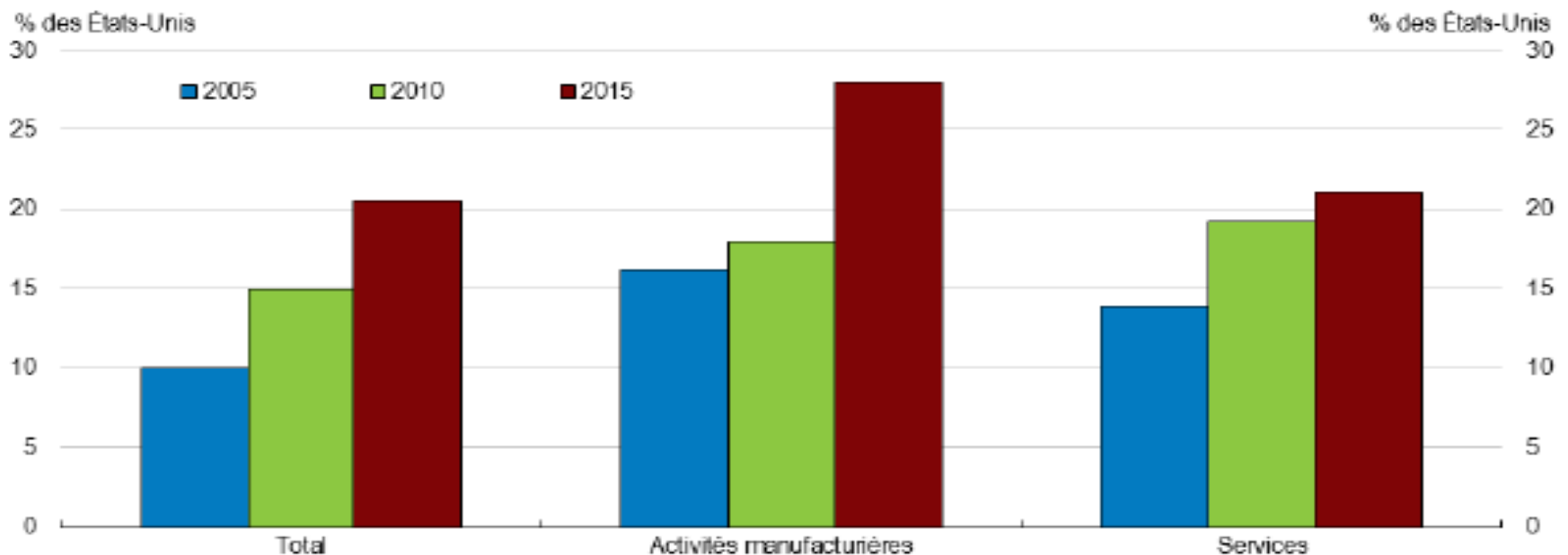
Source : Organisation mondiale de la santé, *Global Expenditure Database*.

Conclusion.

La Chine est lancée dans une course de vitesse entre abandonner sa spécialisation initiale et devenir une puissance technologique et de services.

Pour le moment, les indicateurs sont favorables : les progrès technologiques semblent aller plus vite que l'abandon de la spécialisation initiale, en témoignent les progrès de la productivité du travail.

Graphique 22. Le rattrapage de la productivité de la main-d'œuvre a été rapide
Productivité du travail en pourcentage du niveau aux États-Unis



On remarquera qu'il reste néanmoins beaucoup de chemin à parcourir pour que la Chine rejoigne le niveau de la productivité américaine.

Le défi principal de la Chine est de « devenir riche avant de devenir vieille » : en 2017, la part des plus de 60 ans représentait 17.3% de la population et elle devrait atteindre 35% en 2050.

En 2018, la population chinoise a diminué, malgré la fin de la politique de l'enfant unique en 2016. Mais avoir un enfant reste très cher en Chine.

Cette diminution de la population, combinée au fait que les chinois partent à 60 ans à la retraite (55 ans pour les femmes) crée des tensions sur le marché de l'emploi, ce qui pousse à une hausse des salaires, ce qui oblige d'autant plus la Chine à réorienter sa croissance économique.

Le développement chinois est donc en marche, mais il reste fragile.